



# L'indomptable diamant

Le nom diamant dérive du grec « adamas » (l'indomptable) qui désigne initialement le métal le plus dur, puis toute matière très dure, comme la magnétite et le diamant.

Dans l'Antiquité, les Grecs le nommaient ainsi car ils ne pouvaient ni le tailler ni le scier. Les hommes lui ont vite donné des qualités et symboles extraordinaires.

## Inaltérable

La pierre n'est pas appréciée à cette époque pour sa brillance, mais pour sa dureté.

## Invincible

Si cette pierre est si indomptable, c'est qu'elle est invincible et donc source de pouvoir et de victoire en justice et en guerre. Cette invincibilité s'étend à la maladie et au poison.

## Pouvoir

Le diamant est aussi symbole de protection et d'éternité...

## Eternel

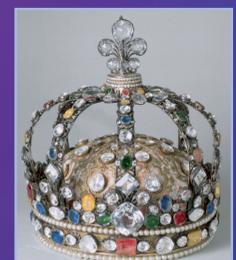
... et donc un symbole de l'amour éternel et du mariage...

L'imaginaire autour du diamant a été renforcé par l'antique légende de sa source : une vallée des diamants, dont la localisation en Inde a été un mystère pendant plusieurs siècles.

Les diamants célèbres côtoient l'histoire des puissants. Objets de convoitise, ils passent dans de multiples mains : sultans, rajahs, rois, empereurs, riches marchands ou aventuriers,.... quelques rares fois ils finissent dans un musée.



**Vallée des Diamants.**  
Le livre des merveilles du monde, version enluminée des voyages de Marco Polo.  
Le marché vers l'Arabie des diamants indiens date du 1er siècle. La première localisation des mines de diamant dans les écrits fut celle des « mines de Golconde », en Inde, près de la ville de Hyderabad. Ces mines sont évoquées par Marco Polo dans les Merveilles du Monde, mais ce fut le pionnier français du commerce avec l'Inde, qui en donne une des premières descriptions en 1679, dans Les Six Voyages de Jean-Baptiste Tavernier.



Diamants de la couronne de Louis XV créée pour son sacre. © BNF, Marthine Beck-Coppola

**Invincibilité : le diamant de Charles le Téméraire, Les trois Frères (Historisches museum Basel)**  
Du fait de cette inaltérabilité le diamant est associé à l'invincibilité, d'où un pouvoir bénéfique du diamant contre les défaites, les maladies, les poisons, les serpents, les péchés, ... pouvoir qui assure aussi le pouvoir des rois. Naturellement il y eu quelques contre-exemples. Charles le Téméraire emmenait toujours avec lui des diamants, lors des batailles ; il a toutefois été vaincu en 1476 par les Suisses malgré ses multiples diamants, et notamment un diamant de 30 carats, dont on dit qu'ils ont été ramassés sur le champ de batailles par des soldats-montagnards et échangés pour quelques sols à des marchands.



Diamant brut dans sa gangue et diamants bruts ayant des faces octaédriques naturelles. © Collection des minéraux - UPMC - Paris

**Diamant, enclume et marteau, Virtus expugnabilis** (A Collection of ancient and modern emblems)  
La dureté du diamant, est illustrée par le « test de l'enclume » pour reconnaître les vrais diamants des autres pierres : « L'essai de tous ces diamants se fait sur une enclume, à coups de marteau ; et ils repoussent tellement le fer qu'ils le font sauter de côté et d'autre, et que l'enclume se casse même quelquefois. » (Pline, Hist. nat., livre XXXVII), donc si la pierre se casse : elle est fautive... beaucoup de diamants n'y ont pas survécu.  
Cette dureté fut aussi associée à une inaltérabilité face aux éléments extérieurs avec toutefois un antidote : elle ne résiste pas au sang de bouc !...

